

UN WEEK-END À L'EST

— CINÉMA —

De l'incontournable du cinéma à la révélation du dernier Festival de Cannes, du documentaire inédit au meilleur du film d'animation, la 6^e édition du festival propose, réparties sur deux jours, 6 séances consacrées au cinéma ukrainien de 1929 à aujourd'hui.

SAMEDI 26 NOV.

14H¹⁵ LES LONGS ADIEUX (1971, 1H34) DE KIRA MOURATOVA

Un film produit par les Studios d'Odessa, présenté par la critique **Eugénie Zvonkine** et **Yevhen Golubenko**, mari et collaborateur de la réalisatrice (sous réserve).

Une femme vit seule avec son fils adolescent, qu'elle traite comme un enfant. Après un été passé auprès de son père, Sacha exprime le désir d'aller vivre chez lui, au grand désarroi de sa mère.

Née d'un père russe et d'une mère roumaine en 1934, Kira Mouratova étudie à l'Institut soviétique du cinéma, le VGIK, puis s'installe à Odessa. « Mis sur l'étagère » en raison de leur liberté de ton et de leur radicalité esthétique, ses films n'ont été redécouverts qu'au moment de la Perestroïka.

Une mise en scène qui sait être vertigineuse même entre quatre murs ; une tension permanente entre réel et théâtralité. — Eugénie Zvonkine



17H¹⁵ PRYVOZ (2021, 1H12) D'EVA NEYMANN

Un documentaire inédit en salles sur le marché d'Odessa, **présenté par la réalisatrice**.

Pryvoz est l'un des plus anciens et des plus grands marchés européens. *Tout le monde y va, tout le monde y trouve quelque chose. Ceux qui recherchent des miracles ou du changement — dans le destin, l'âme humaine, le temps — ne partiront pas les mains vides.*

Née à Zaporijja, Eva Neymann vit entre l'Ukraine et l'Allemagne. Ses films ont été projetés dans des festivals internationaux tels que Rotterdam, Karlovy Vary ou Toronto.

DIMANCHE 27 NOV.

12H¹⁵ L'HOMME À LA CAMÉRA (1929, 1H10)

Le chef-d'œuvre de Dziga Vertov, présenté par **Jean-Yves de Lépinay**, président de Images en bibliothèques, spécialiste des symphonies urbaines.

24h dans une ville dont la vie et le mouvement sont reconstitués et orchestrés aux seuls moyens du cinéma dans une expérience démesurée en « ciné-œil ». Sans intertitres ni scénario, sans acteurs ni décors, le film s'appuie sur un montage virtuose rythmé par The Alloy Orchestra. Dans son radicalisme et son avant-gardisme, *L'Homme à la caméra* a marqué l'histoire du cinéma.

Voilà un film qui s'est vraiment pensé comme révolutionnaire. Qui l'a été. — Jean-Louis Comolli, *Vertiges de l'œil* (CRAC, Valence, 1994)

14H¹⁵ ENTHOUSIASME OU LA SYMPHONIE DU DONBASS (1931, 1H06) DE DZIGA VERTOV

Le premier film sonore ukrainien, présenté par le programmateur **Arnaud Hée**.

Dans ce documentaire de propagande évoquant la vie des mineurs du Donbass et la suprématie de la production industrielle soviétique, Dziga Vertov, habitué aux expérimentations sur la matière sonore, compose une bande-son d'une sophistication particulièrement remarquable à partir de bruits de machines et d'ambiances d'usines.

Je considère Enthousiasme comme une des symphonies les plus émouvantes que j'ai jamais entendues. Dziga Vertov est un musicien. — Charlie Chaplin

15H⁴⁵ INNER WARS (2021, 1H08) DE MASHA KONDAKOVA

Un témoignage essentiel sur la place des femmes dans la guerre du Donbass, inédit en salles. Pendant trois ans, au péril de sa propre vie, la réalisatrice a filmé le parcours de trois femmes. Lera, Ira et Elena font partie de cette minorité de femmes qui ont atteint le front et ont mené un double combat : contre les séparatistes pro-russes et contre le système patriarcal inhérent à l'armée.

20H³⁰ LE SERMENT DE PAMFIR (2022, 1H42), PREMIER FILM DE DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK

La révélation du Festival de Cannes 2022, présentée par **Émilie Cauquy**, de La Cinémathèque française. Précédé du court métrage *Deep Love* (2019, 14') de Mykyta Lyskov, sans doute la figure la plus importante et radicale de l'animation ukrainienne.

Dans une région rurale aux confins de l'Ukraine, Pamfir, retrouve son foyer après de longs mois d'absence. Lorsque son fils se trouve mêlé à un incendie criminel, Pamfir se voit contraint de renouer avec son passé trouble pour réparer le préjudice. *Scène après scène, le film dévoile l'enchevêtrement des rapports familiaux, les pièges qui s'accroissent, avant que ne se dessine une dangereuse spirale pour Pamfir. Ce film, hanté par la tragédie grecque, ménage le suspense jusqu'au dernier plan.* — Clarisse Fabre, *Le Monde*

Programmation : Sophie Mirouze

Tous les films sont présentés en version originale sous-titrée français.

Toutes les séances ont lieu au Christine Cinéma Club 4, rue Christine Paris 6^e. Tarif plein : 9€ / Tarif réduit : 7,50€ (RSA, chômeur, + 65 ans), 6€ (- 26 ans), 5€ (enfant -15 ans) et 4€ (tarif groupe + 20 personnes)

Pass UGC illimité et Gaumont acceptés.

À l'exception de *L'Homme à la caméra* qui sera projeté au Théâtre de la ville 1, avenue Gabriel Paris 8^e. Gratuit, réservation sur leur site.

Un grand merci aux cinéastes et aux invités, aux distributeurs Baba Yaga Films, Condor, Hirvi, Lobster Film et Raina Films. Au Théâtre de la ville. Ainsi qu'à Ronald Chammah, Lorenzo Chammah, Quentin Paliwoda et toute l'équipe du Christine Cinéma Club.

